

MENACE SUR LA MIXITE SCOLAIRE !

La mixité scolaire, avec la laïcité, est un acquis fondamental de la République, face aux archaïques résistances de tous ordres : religieuses, sociales, patriarcales etc... Certes la mixité à l'école est relativement récente : elle se généralise pendant les années 1960 pour se terminer par la loi « Haby » 1975 - enseignement primaire et secondaire.

Une loi votée en catimini

L'année 2008 porte-t-elle l'annonce d'une menace sur cet acquis ? En effet la transposition dans le droit français (loi du 15 Mai 2008) de cinq directives de l'Union Européenne contre les discriminations en tout genre (âge, sexe, orientation sexuelle..) et une petite phrase ajoutée au texte de loi à la demande express du gouvernement – alinéa 4 de l'article 2 sèment la zizanie : elle stipule « *le principe de non discrimination fondée sur le sexe ne fait pas obstacle à l'organisation d'enseignements par regroupement d'élèves en fonction de leur sexe* ». Etait-il si important que le gouvernement impose ce petit alinéa ? Non, parce que l'organisation de l'Education reste une prérogative nationale et cette loi ne sert à rien puisque des entorses assouplissant à titre exceptionnel ce principe de mixité (éducation physique, cours d'éducation sexuelle) n'ont jamais posé de problème. Un but inavoué ? Ne s'agit-il pas là d'une brèche ouverte dans laquelle les particularismes religieux et les conservatismes de tout poil pourraient s'introduire avec toutes les dérives qui risquent de s'en suivre ? Est-ce une remise en question de la Loi Haby qui marquait le long chemin vers l'égalité dans la scolarisation des filles et des garçons ? En effet cette loi légitime la coexistence de deux systèmes, mixte et non mixte.

Des problèmes dans l'application de la mixité aujourd'hui ?

De véritables réflexions existent actuellement sur la mise en œuvre la plus adaptée de la mixité : concernant les performances des filles et des garçons qui seraient réduites (les garçons en difficulté scolaire apparaissent socialement dominants mais scolairement dominés !), le décalage de maturité entre les garçons et les filles, la peur de voir une violence sexuelle se développer dans les établissements, le renforcement de comportements stéréotypés sexués.

Au nom de ces constats, à valider par des études sérieuses, faut-il répondre par une séparation des sexes, retour vers le passé et un passé douloureux et indigne pour les filles qui consacrerait un véritable recul dans la marche vers l'égalité. « Ségrégation absurde et inacceptable. A quand des autobus et des wagons réservés aux femmes » dixit la Ligue des Droits de l'Homme !

Le but de l'école c'est aussi d'apprendre à vivre ensemble tout en acquérant des savoirs et des connaissances. L'école n'est pas un vase clos, il est le miroir de notre société. Alors pourquoi s'étonner que les problèmes sociaux émergent à l'école. Les deux moitiés de l'humanité essayent de vivre ensemble depuis la nuit des temps mais cela fait peut de temps que l'égalité hommes/femmes avance en Occident. Nos enfants, demain des hommes et des femmes, vont vivre, travailler, forger leur avenir ensemble. Est-ce en répondant par une loi qui sépare les sexes que l'on va résoudre ces problèmes ?

La solution aux problèmes : séparer les filles et les garçons ?

Réfléchissons aux moyens les plus appropriés pour que vive la mixité au sein des écoles et lycées dans des conditions optimales et en lien direct avec l'évolution des mentalités, comportements et conditions de vie de notre société actuelle.

Au lieu de réduire le nombre de professeurs et d'heures d'enseignement, le gouvernement ferait mieux de rechercher avec les enseignants, les parents, les acteurs sociaux des approches pédagogiques nouvelles et des moyens –(par exemple des groupes de paroles en alternance non mixtes et mixtes) - permettant aux filles et au garçons d'échanger, de s'écouter et ainsi favoriser une meilleure connaissance de l'autre, de ses différences afin de mieux vivre ensemble, travailler en complémentarité et non en opposition stéréotypée stérile pour préparer de manière constructive leur avenir. Max Jacob disait « nous sommes programmés, oui mais pour apprendre ! ». Donc que la République permette à chaque jeune citoyen, citoyenne d'apprendre à s'ouvrir aux autres, à se méfier de tous les communautarismes générateurs d'intolérance et de violence.

Mixité, métissage, l'enjeu du 21^è siècle !

Mixité des genres, mixité sociale, culturelle, métissage des populations, qu'on le veuille ou non, seront les grands thèmes du XXI^è siècle. Alors aidons nos enfants à pouvoir vivre dignement et intelligemment dans leur époque.

Sans cela nous allons nous retrouver dans des villes et des écoles « bunkerisées ».

La peur, la méconnaissance de l'autre n'engendrent que la haine, la violence. Peur des filles, peur des garçons, arrêtons ces fadaises. Continuons à apprendre à vivre ensemble même si cela n'est pas facile mais ne retournons pas aux vieilles lunes.

La gauche s'est longuement battue pour la mixité et la laïcité, il faut continuer le combat et rester vigilant même sur ce que nous croyions acquis.

Que l'école mixte vive !

Danièle Penneroux

Novembre 2008

Assemblée des Femmes-Paris/Ile de France

Assembleede femmes@unblog.fr

dpenneroux@free.fr